A.Ryckmans, C. M. Bakwa, *Droit coutumier africain : proverbes judiciaires Kongo (Zaire)* - Préface de L-V. Thomas. Liminaire de J. Vanderlinden. Paris, L'Harmattan, 1992, pp. 399.

Michael Singleton

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/apad/2613>

DOI : 10.4000/apad.2613

ISSN : 1950-6929

Éditeur

LIT Verlag

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 1993

Référence électronique

Michael Singleton, « A.Ryckmans, C. M. Bakwa, *Droit coutumier africain : proverbes judiciaires Kongo (Zaire)* - Préface de L-V. Thomas. Liminaire de J. Vanderlinden. Paris, L'Harmattan, 1992, pp. 399. », *Bulletin de l'APAD* [En ligne], 6 | 1993, mis en ligne le 10 mars 2008, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/apad/2613> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/apad.2613>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Bulletin de l'APAD

A.Ryckmans, C. M. Bakwa, *Droit coutumier africain : proverbes judiciaires Kongo (Zaire)* - Préface de L-V. Thomas. Liminaire de J. Vanderlinden. Paris, L'Harmattan, 1992, pp. 399.

Michael Singleton

- 1 "Encore une collection de proverbes !" dira-t-on. Oui et non faudrait-il répondre. Car celle-ci, fruit de la longue expérience d'un juge "colonial", mort en service lors des mutineries de 1960, est non seulement ciblée sur le champ du droit coutumier, mais comporte des commentaires contextualisés. En outre, un expert zaïrois a contribué à leur édition critique, contrôlant l'évolution de leur usage contemporain.
- 2 Évidemment, à part le fait que dans ce cas-ci un tiers des pages est consacré à des introductions, annexes, index et autres modes d'emploi, ce n'est pas le genre de livre qu'on peut lire d'un coup, de A à Z. A cet égard, les parémiologues ne sont pas gâtés ! Et pourtant le sujet mérite réflexion et peut-être plus d'attention de la part des anthropologues. Ici - sans doute parce qu'on a voulu se limiter au judiciaire - on n'a que mille cinq cents proverbes. Mais quand on se trouve devant des recueils contenant des milliers de proverbes, on est on droit de se poser le problème de la définition même d'un proverbe. Dans "mon" village en Tanzanie, comme tout ethnographe en herbe se doit de le faire, j'avais commencé à collecter des proverbes tels que définis par moi-même auprès des enfants. Néanmoins et malgré les bonbons promis, je n'en ai récolté qu'une douzaine ! J'aurais sans doute connu une moisson beaucoup plus abondante si j'avais noté toutes les formules stéréotypées et les clichés consacrés qui non seulement punctuaient mais constituaient quantitativement et qualitativement l'essentiel du discours des "vieux", surtout lorsqu'ils prenaient la parole - foncièrement

la leur - lors des innombrables palabres villageoises. Mais à ce moment-là on ne verrait guère de différence entre un dictionnaire et un recueil de dictons.

- 3 Pour certains peuples, parler en proverbes c'est presque parler tout court - ce qui ne fait que poser le problème encore plus fascinant des peuples qui, apparemment, n'ont pas de proverbes ou qui ne s'en servent plus. Je ne me rappelle pas avoir lu des recueils massifs de proverbes pygmées ou bushman. D'autre part, les Yoruba que j'ai fréquentés au début des années 1970, avaient toujours autant de proverbes anglais qu'indigènes sur le bout de leur langue. Ce qui me fait penser que là où l'informalité et la spontanéité des relations humaines laissent peu de place aux structures hiérarchiques rigides, là aussi où les rapports humains évoluent d'un pôle statutaire axé sur le passé vers un pôle contractuel centré sur le présent et l'avenir, portant ainsi un sérieux coup au pouvoir et au prestige des vieux notables, on peut s'attendre à voir diminuer sinon disparaître le type de locution dit "proverbial".
- 4 En feuilletant ces proverbes judiciaires kongo, c'est ce type de questionnement sociologique qui me vient "spontanément" à l'esprit. Si les commentaires de ce recueil répondent en partie à d'autres questions que je me pose, on pourrait suggérer que les parémiologues, en se professionnalisant, fassent un peu plus d'attention au problème de l'identité de celui qui se sert des proverbes, quand et où ? Sans doute y a-t-il des proverbes spécifiques à certaines situations comme les funérailles ou le mariage. Mais l'anthropologue en moi rêve du jour où les chasseurs-cueilleurs de proverbes, en plus des traductions et équivalents transculturels qu'ils en donnent, nous diront les contextes concrets dans lesquels ils les ont pris. Car le même proverbe proféré par un supérieur peut avoir un tout autre sens dans la bouche d'un subordonné - le double, sinon le triple entendement, par exemple, est une des constantes de la communication entre Ethiopiens (cf. D. N. Levine, *Wax and Gold*, Chicago, University of Chicago Press, 1965 - et pour une réflexion récente sur toutes questions : J.-L. Siran, "Rhetoric, tradition and communication : the dialectics of meaning in proverb use", *MAN*, 28, 2, 1993, pp. 225-242).

AUTEUR

MICHAEL SINGLETON

CIDEP, Louvain, Belgique